

## Carta abierta a los miembros de la *Ecole lacanienne de psychanalyse*

Ante estas correspondencias, me he sentido absorta.

Tuve que leer varias veces el correo de Graciela Graham para entender la posición de quien es condenado al ostracismo. La figura resulta interesante: en el ostracismo no se trata tanto de la pena, sino del mecanismo por el cual se juzga. Además hay que señalar la ambigüedad de una pena que castiga no algo cometido, sino las *supuestas* ambiciones desmedidas de poder. Pero el término poder pareciera aquí ambiguo. Puesto que se desdobra en poder y potencia. El ostracismo sería, entonces, el mecanismo que juzga la potencia que amenaza al poder. Esa potencia es desterrada.

Pienso, sin embargo, que el ostracismo no es una buena figura para pensar la política y la economía, la economía política y la política económica, inseparables de una economía libidinal. Me importa retomar algo que queda señalado en dos de las cartas que hemos recibido: una lógica y una historia colonial que toca al psicoanálisis, que es en sus fundamentos decolonial o no colonial. Quiero aclarar que no se trata de un problema que pueda zanjarse de manera geopolítica, lo cual me separa de cualquier ideología Sur. La carta de Jean-Hervé Paquot lo demuestra. Sin embargo, es importante decir que las posiciones no son simétricas. Resulta evidente que este cruce está de uno y el otro lado del Atlántico, pero no de la misma manera.

Desde este lado quiero, si no responder, al menos transmitir algunas preguntas:

- 1) La cuestión económica: ¿qué significa para los miembros, de este lado del Atlántico, que casi todo el dinero que cada miembro aporta se quede en París?
- 2) De la carta de Graciela Graham: ese "fuerte prejuicio que existe en algunos respecto del psicoanálisis en Buenos Aires"; que a mí ubicada en otro ámbito de Latinoamérica (término englobante que habría que interrogar) me resuena así: ese fuerte prejuicio que existe en algunos miembros de la escuela respecto del psicoanálisis que se practica en español.

Digo que el psicoanálisis es en sus fundamentos no colonial. Graciela Graham cita a Lacan, cuando en su seminario se refiere al subdesarrollo: ese subdesarrollo producido por una economía política y por una política económica, así como por una política a secas. Dicho en otros términos: que el subdesarrollo es el reverso necesario de la producción del capital, del capital que se acumula (monetario, del saber, de las transferencias agregaría: porque hay un mercado de las transferencias). O: que no hay desarrollo sin subdesarrollo. Y habrá *ecole* en París sin cada uno de los miembros que la sostiene desde este lado del Atlántico: Buenos Aires, Córdoba, Corrientes, Santiago de Chile, Montevideo, Costa Rica, Asunción, Ciudad de México, Monterrey, Cuernavaca, Guadalajara, Guanajuato, Querétaro, Saltillo?

Me parece crucial este momento: me pregunto por qué pasar tan rápido por esta referencia (la más importante de la carta) dándole tanto lugar a una defensa contra la imputación de "ostracismo"? Me pregunto también por qué hacerlo en francés –puesto que el español en segundo lugar pasa como una traducción? Por qué una escuela integrada por miembros que

hablamos diferentes lenguas sostiene un centralismo de la lengua? Hay que agregar a la economía política, a la política económica y a la política a secas, una política de la lengua.

En este sentido, me permito tomar las cartas que han circulado los últimos días para señalar un desplazamiento del acento que, a mi juicio, lo cambia todo. Del lado del ostracismo: está la posibilidad del destierro de la potencia. *Las criadas* evocadas en la carta de Stella Ocampo podrán decir No pero la doña es y seguirá siendo la doña. Del lado de la referencia al subdesarrollo: está la sublevación, un movimiento que viene siendo pensado y puesto en acto, que es justo la posibilidad de abrir las preguntas tan urgentes en esta escuela -incluida la pregunta por los ostracismos que la recorren.

Amistosamente,

Jessica Bekerman  
Julio 2019

Lettre ouverte aux membres de l'*Ecole lacanienne de psychanalyse*.

Face aux derniers courriers, je suis restée bouche bée. J'ai dû lire plusieurs fois le courrier de Graciela Graham pour comprendre quelle était la position de ceux qui ont été ostracisés. La figure est intéressante : dans l'ostracisme il ne s'agit pas tant d'une question de punition, mais plutôt d'un mécanisme de jugement (en vertu duquel on juge). En outre, il est nécessaire de souligner l'ambiguïté d'une punition qui punit non pas quelque chose de commis, mais les prétendues ambitions excessives de pouvoir. Mais le terme pouvoir semble ici ambigu. Car il se clive en pouvoir et en puissance. L'ostracisme serait alors le mécanisme qui juge la puissance qui menace le pouvoir. Cette puissance est bannie.

Je pense, cependant, que l'ostracisme n'est pas une bonne figure pour penser la politique et la économie, la économie politique et la politique économique, indissociable d'une économie libidinale. Il est important pour moi de reprendre ce qui est souligné dans deux des lettres que nous avons reçues: une logique et une histoire coloniale qui touchent à la psychanalyse, celle-ci étant dans ses fondements décoloniales ou non colonial. Je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas d'un problème qui pourrait être résolu d'une manière géopolitique (en cela je me sépare de toute idéologie du Sud). La lettre de Jean-Hervé Paquot le montre assez clairement. Néanmoins, il est important de dire que les positions ne sont pas symétriques. Il est évident que ce croisement est en jeu des deux côtés de l'Atlantique, mais pas de la même manière.

De ce côté-ci, je veux, sinon répondre, du moins transmettre quelques questions :

- 1) La question économique : ¿que signifie-t-il, pour les membres de ce côté-ci de l'Atlantique, que la presque totalité de l'argent que chaque membre apporte demeure à Paris?
- 2) De la lettre de Graciela Graham : “ce préjugé très ancré vis-à-vis de la psychanalyse à Buenos Aires »; ceci chez moi, dans une autre région d'Amérique Latine (un terme

englobant qui devrait être remis en question) résonne de cette manière: ce préjugé ancré vis à vis de la psychanalyse qu'on pratique en espagnol.

J'ai dit que la psychanalyse est dans ses fondements non colonial. Graciela Graham cite Lacan, lorsque dans son séminaire, il parle du sous-développement: ce sous-développement produit par une économie politique et par une politique économique, ainsi que par une politique tout court. Autrement dit: le sous-développement est le reverse nécessaire de la production du capital, du capital qui s'accumule (monétaire, du savoir, des transferts j'ajouterais : parce qu'il existe un marché des transferts). Ou: qu'il n'y a pas de développement sans sous-développement. Et ¿il y aura une école à Paris sans chaque membre qui de ce côté de l'Atlantique la soutient: Buenos Aires, Cordoba, Corrientes, Santiago de Chile, Montevideo, Costa Rica, Asunción, Ciudad de México, Monterrey, Cuernavaca, Guadalajara, Guanajuato, Querétaro, Saltillo?

Ce moment me semble crucial: Je me demande pourquoi faire si peu attention à cette question (la plus importante de la lettre) pour faire tant de place à une défense contre l'imputation d'*ostracisme* ? Je me demande aussi pourquoi le faire en français, puisque l'espagnol en deuxième position prend la place d' une traduction. ¿Pourquoi une école composée de membres qui parlent plusieurs langues soutient-elle un centralisme de la langue ? Nous devons ajouter alors à l'économie politique, à la politique économique et à la politique tout court, une politique de la langue.

À ce sujet, je voudrais prendre les lettres qui ont circulé les derniers jours pour signaler un déplacement de l'accent qui, à mon avis, change tout. Du côté de l'ostracisme : il y a la possibilité d'un bannissement de la puissance. *Les bonnes* évoquées dans la lettre de Stella Ocampo peuvent dire Non, mais la Madame est et restera la Madame. Du côté de la référence au sous-développement, il y a le soulèvement, un mouvement qui vient d'être pensé et mise en act, et qui est justement la possibilité d'ouvrir des questions aussi urgentes dans cette école - y compris la question des ostracismes qui la transperce.

Amicalement,

Jessica Bekerman  
Juillet 2019